

la dépression commerciale qui s'est fait sentir dans le monde tout entier et avec une rigueur particulière dans les Etats-Unis, qui sont le pays le plus voisin du Canada et son principal marché. Deux maux ont causé la dépression générale en ce pays : l'excès de protection et la profusion d'un papier-monnaie non-rachetable. Le Canada a souffert infiniment moins que les Etats-Unis. Quant à toute autre différence en faveur des Etats-Unis, on doit en chercher la cause dans les énormes avantages qu'ils possèdent. Si le Canada avait les riches et vastes dépôts de charbon et les grandes montagnes de fer des Etats-Unis, et s'il était favorisé d'un climat favorable à la culture du blé-d'inde, du coton, du tabac, du sucre, du riz, des pêches, du raisin et des oranges, la différence de ses lois fiscales lui permettrait d'éclipser complètement les Etats-Unis dans le commerce et les manufactures ; mais ces désavantages naturels ne peuvent pas être compensés, mais augmentés si l'on adopte le système trompeur de la protection. Toutefois, si le Canada veut en faire l'expérience par lui-même et n'est pas satisfait de celle que nous en avons faite, qu'il tente l'essai du système et voic comment il fonctionne."

Hon. M. TUPPER.—Qui a écrit cet article ? Dans quel journal se trouve-t-il ?

Hon. M. CARTWRIGHT.—Dans le *Chicago Tribune* du 21 février 1876. Mon honorable ami veut-il insinuer que c'est moi qui ai écrit cet article ? Je n'ai pas une telle influence sur un journal aussi important que le *Tribune* de Chicago. Nous avons eu, dans les débats qui ont précédé cette discussion, assez de preuves de la diversité d'opinions qui existe sur ce sujet important. Rien d'étonnant à cela. Le Gouvernement a senti qu'il était de son devoir de se renseigner de toutes les sources et de peser scrupuleusement les faits et les opinions qui viendraient à sa connaissance. Nous ne voulons pas cacher que la responsabilité qui nous incombe est des plus graves. Nous ne cacherons pas, non plus, que le résultat auquel nous sommes arrivés est celui d'un examen long et minutieux de la question que nous nous posions : pouvons-nous en même temps aider nos fabricants et rendre justice au reste de la population ? Mais quand on nous demande, comme aujourd'hui, des changements radicaux,—changements qui vont, financièrement, politiquement, socialement et moralement parlant, révo-